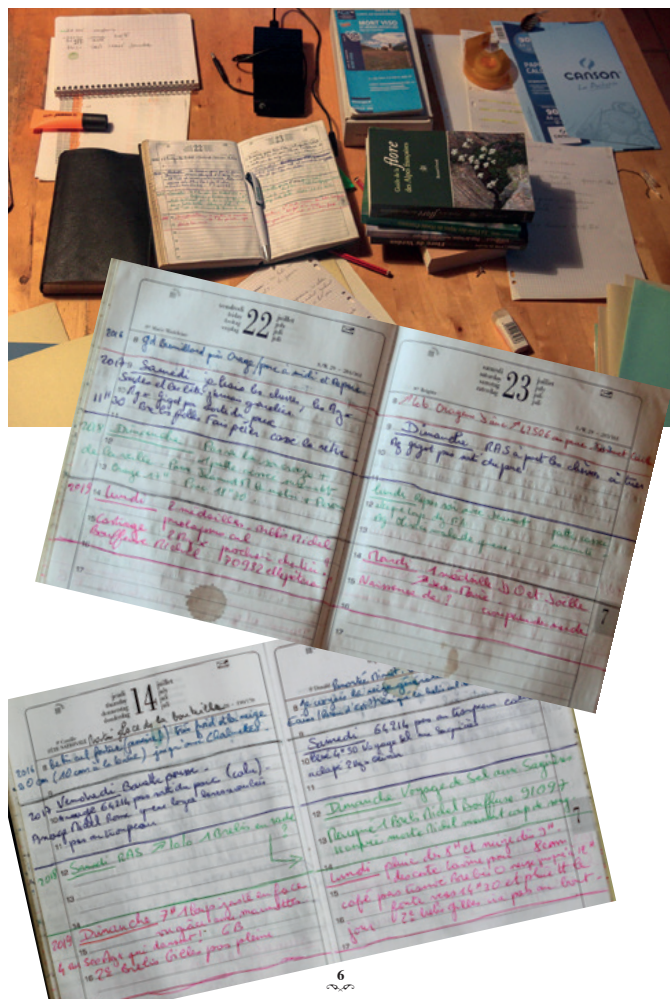


Sommaire

Rémi, le roi du monde : Naissance d'une passion	p.8
Berger d'estive	p.18
Transhumance de Rémi : être avec soi-même.	p.22
Les quatre mois de montagne, c'est comme une histoire.	p.25
Carte des quartiers	p.26
Les éleveurs qui travaillent avec Rémi	p.28
Rémi et Mr Daubanton	p.30
La garde	p.31
La Lavine au printemps (fin juin à mi-juillet)	p.32
L'apprentissage de la solitude	p.35
Mammites, la brebis Mourerous, les chiens	p.37
L'Ubac (10 juillet au 20 juillet)	p.42
Une journée à l'Ubac, chaumer, le biais	
Les Prises (20 juillet au 31 juillet)	p.53
Les chamois, l'autonomie, brebis calu	p.54
Le loup	p.57
Les moutons protègent la diversité	p.66
Juillet pour se remplir, août pour s'engraisser, septembre pour se maintenir.	p.70
La solitude c'est à la fois ton amie et ton ennemie	p.71

Héliportage, chiens de protection, les vautours, le sel	p.72
Clausis (1er au 20 août)	p.82
Brebis du Queyras	p.84
Les cabanes	p.88
Les soins	p.92
Avec mon troupeau, je suis un chef d'orchestre.	
Mes chiens, c'est ma baguette.	p.95
Mes compagnons : le bâton, le sac, les jumelles	p.104
Les sonnailles	p.108
Une journée aux Ugousses	p.112
Nomade, brebis embarrées, aigle royal	p.122
La météo de Rémi, les accidents de l'estive	p.125
Les Douanes (du 20 août au 10 septembre)	p.130
Ici, c'est l'hiver tout l'été.	p.140
Les Carles (10 septembre au 20 octobre)	p.144
La cabane des Carles	p.147
La foire de Ceillac	p.158
L'automne arrive	p.160
La fin de l'estive	p.169
Petit lexique du berger provençal	p.172
Annexe : extraits de la thèse de Mariel Jean-Brunhes Delamarre, Le berger de village à St Vêran et Normée.	p.178



Comment a été réalisé ce livre

Ce livre a été en partie construit à partir des notes que Rémi confie quotidiennement, depuis 2013, à son journal durant l'estive. Notes le plus souvent succinctes, allant du simple RAS (rien à signaler) à quelques mots sur le temps surtout si celui-ci n'est pas clément. D'autres jours quelques lignes sur l'état du troupeau, sur les soins à porter aux brebis. Exceptionnellement des passages plus personnels, sur différents états d'âme, les difficultés rencontrées, la solitude.

Mais malgré cette discrétion, cette pudeur ? L'on ressent en lisant ce journal, la réalité, la dureté de ce métier de berger d'estive.

Une autre partie du livre a été construite à partir d'entretiens avec Rémi. Mais pour trouver ses mots à lui, pour chercher au fond de lui les paroles pour évoquer son métier, Rémi doit être dans son milieu. Même les entretiens réalisés hors estive, dans les sous-bois de sa ferme de Forcalquier, manquaient de spontanéité, de la passion si profonde de Rémi pour son métier. Pour qu'il s'exprime en toute liberté il faut à Rémi ses montagnes, ses brebis, la lumière et l'air vif de cette haute vallée du Queyras qui est la sienne depuis 30 ans.

Les photos ont été faites par l'auteur, soit lors de passages liés à notre activité professionnelle, voyages de brebis, tri de troupeau, etc, soit lors de séjours amicaux passés avec Rémi dans ses montagnes en compagnie du troupeau.





Laurence mène l'âne chargé des affaires.

À Clausis, tu n'as pas de soleil, c'est un cirque ouvert vers le Nord. Si tu y vas début août ça va, mais à partir de fin août, le soleil s'en va déjà. C'est à dire que si il pleut ça restera mouillé et s'il neige ça ne fondra pas.

Nombre de jours à Clausis :

2016	18 jours
2017	20 jours
2018	18 jours
2019	21 jours



83

Clausis (1er au 20 août)

Quand le quartier des Prises est mangé je descends à La Lavine. J'y dors et le lendemain matin je monte à Clausis. C'est un quartier d'engraissement. C'est un très très bon quartier.

La cabane de Clausis n'est pas belle mais elle est extra. Elle est lumineuse, elle est petite mais je n'ai pas besoin de beaucoup de place.

Clausis c'est un bel endroit mais il y a trop de monde. C'est supportable mais gênant jusqu'à cent cinquante personnes certains jours. J'y suis au moment où il y a le plus de touristes. En général je n'ai pas de contact avec eux. Le 15 août, pour fuir la foule je monte aux Ugousses. C'est presque à 3000 mètres, j'y ai deux jours d'herbe. Ça fait marcher les brebis parce qu'elles ne peuvent pas en crête. Le 20 août je redescends dormir à La Lavine et le lendemain je monte aux Douanes.

Je vais à Clausis avant les Douanes à cause de l'ensolaillement.



Quels sont les signes de la bonne santé
des bêtes à laine ?
La tête haute, l'œil vif et bien ouvert, le front et le museau
secs, les naseaux humides sans muco-sité. L'haleine
sans mauvaise odeur, la bouche nette et vermeille, tous les
membres agiles, la laine fortement adhérente à la peau
qui doit être rouge, douce et souple, la veine bonne et le
jaret fort.
Pour savoir si le jaret est bon, il faut saisir le mouton
par l'une des jambes de derrière : si l'on est obligé d'employer
efforts pour retirer la jambe, si l'on est obligé d'employer
beaucoup de force pour le retenir, c'est une preuve que
l'animal est fort et vigoureux.



Avec mon troupeau, je suis un chef d'orchestre
Mes chiens, c'est ma baguette.

- 11 septembre 2014

Grand beau et chaud
Michel descend 300 bêtes
Il reste 840 Cool
Pour la première fois je mange et dors dans la cabane des Carles
- MAGNIFICO !!!
- 12 septembre 2014

Vendredi grand bleu
- 13 septembre 2014

Grand beau
Sacré rêve dans cette cabane
- 14 septembre 2014

Beau et quelques nuages Chaud !
Première flambée, comme ça, pour pas être seul devant la cheminée
- 15 septembre 2014

Lundi gris pluie dans la nuit
Branlebas de combat pour déménager dans la tente sous la pluie Dur Dur
- 16 septembre 2014

Beau et nuages
- 17 septembre 2014

Mercredi gris
Dommage qu'il n'y ait personne avec qui partager ce beau feu dans cette belle cheminée dans cette belle cabane Pluie fine la nuit

2013	Mardi Beau	RECETTES	DÉPENSES
1014	Mercredi Gris Dommage qu'il n'y ait personne avec qui partager ce beau feu dans cette belle cheminée, dans cette belle cabane Pluie fine la nuit.		
1015	Vendredi Valt Fort Froid jusqu'à		

L'automne, c'est des grandes nuits qui n'en finissent plus. Le matin tu te pèles. Le temps n'est pas toujours beau, tu peux enchaîner des jours et des jours de pluie. Il n'y a même plus de marmottes qui sifflent. Les marmottes en octobre, tu ne les entends plus crier. Elles sortent juste au bord du trou. Elles mangent à peine. Elles n'ont plus d'activité. Tu n'as plus de compagnie, même plus de renard qui chasse ou sur l'autre versant les touristes que tu regardes en te disant, tiens ils montent au col ou ils redescendent déjà.

Il n'y a plus personne. C'est le grand silence, le vrai.

C'est le moment où mes petits-enfants me manquent. Là il faut faire attention à ta lutte contre la solitude.



autre, hésitant sur la sonorité de chacune. Très peu d'artisans fabriquent encore les cloches pour les troupeaux.

Chaque région Provence, Pyrénées, Alpes, Massif Central, a son type de cloche, les cloches des vaches, des chevaux ne sont pas celles des brebis. Les cloches de brebis sont façonnées en tôle puis cuites au four avec du lait pour donner de la sonorité. Une cloche seulement en tôle sonnerait comme une casserole, elle ne tinterait pas.

Il existe de nombreuses sortes de sonnailles pour les brebis provençales, redon, platelles, etc. Chacune a sa forme, sa taille et donc sa propre musique.

Les gros redons, aux dimensions imposantes, aux sons très graves, sont portés par des boucs ou des béliers castrés, «les menons» ou «floucas» qui mènent les troupeaux.

En Provence, «le cambis» le collier des sonnailles est fait en bois de cytise. Il peut aussi être fait avec du micocoulier plus cassant, ou du châtaignier. Il peut être orné de différents motifs sculptés, animaux, fleurs, etc.

Rémi et Mr. Daubanton

Les paroles de Rémi font écho aux écrits datant de 1782 de Monsieur Daubanton de l'Académie Royale des Sciences, de la Société Royale de Médecine, lecteur et professeur d'histoire naturelle au Collège Royal de France, garde et démonstrateur du cabinet d'histoire naturelle du jardin du Roi, des académies de Londres, Berlin, Petersbourg, Vergara, Dijon, Nancy.

Cette grande similitude des propos est évidente. Ces deux hommes si dissemblables à travers les siècles et la condition sociale, mais si proches dans l'observation, l'attention, «la passion» portée aux brebis.

On retrouvera au fil des pages les instructions de Mr Daubanton dans la calligraphie ci-dessous.



Je m'étais proposé de faire imprimer cette instruction en petits caractères pour la rendre moins coûteuse. Mais j'ai éprouvé que les gens de la campagne qui font peu d'usage des livres, ont moins de peine à lire de gros caractères.



Le rôle des syndic au retour de la montagne du troupeau de Saint-Véran (photos et commentaires de Joseph Beaufils de Saint-Véran, 10 octobre 1965)

A. La tête du troupeau vient d'atteindre les premières maisons du villard; le reste s'allonge au loin sur la route. Le troupeau comprend 1600 bêtes environ, dont 400 environ du troupeau commun de Saint-Véran, le reste se partageant entre les bêtes de Chorges et celles du commerçant qui a fourni le berger en échange de la montagne (v.p.29)

B. Ce n'est pas le berger que l'on aperçoit ici mais un syndic. Le jours de la descente, le berger ne s'occupe nullement du troupeau mais uniquement de son déménagement. Outre le syndic que nous voyons ici, il y en a un autre qui ferme la marche et deux autres qui aident au déménagement du berger. Ici, à l'arrière plan, un peu à gauche, le clocher de l'église.



B.A droite :Un groupe de tête du troupeau.On aperçoit à droite un béliet, un menoun, avec ses trois "flocs"de laine sur le dos. Suivant le berger il aide celui-ci à conduire le troupeau;il est utile pour faire entrer des moutons dans un camion ou bien pour détacher un petit groupe seulement d'ovins;il suffit de l'appeler.



Il ne faut employer à la conduite des troupeaux que des chiens d'un naturel doux, bien appris à ne montrer les dents qu'aux loups et jamais aux moutons. Un bon chien bien dressé les fait obéir sans leur nuire. Ils s'accoutument à faire d'eux-mêmes ce que les chiens leur feraient faire de force. Ils se retirent lorsqu'il s'approche, ils n'avancent pas du côté où ils le voient en sentinelle sur les bords d'un terrain défendu.

Mariel Jean-Brunhes Delamarre a étudié précisément le rythme des travaux agricoles à Saint-Véran, lié (mais pas uniquement) aux contraintes naturelles. Au printemps les brebis sont gardées autour du village par les propriétaires, selon un subtil système de tirage au sort. Du 18 juin à mi-octobre, le troupeau commun est en montagne, à la charge d'un berger salarié. Les brebis passent tout l'hiver à l'intérieur.



Le rôle des syndic au retour de la montagne du troupeau de Saint-Véran (photos et commentaires de Joseph Beaufils de Saint-Véran, 10 octobre 1965)



Jusque dans les années 60-70, les syndicats sont des éleveurs du village (un par quartier) choisis pour un an. Ils sont chargés entre autres de l'organisation de la saison d'estive (embauche du berger, achat des médicaments et du sel, marquage, répartition des bêtes à la descente, etc).

Légende de la Fig..... (ci-contre).

Pl. xxxiii

MARQUES DES OVINS DU TROUPEAU COMMUN DE SAINT-VERAN :

entailles ("escoussures") aux oreilles (oreilles vues de derrière) et impressions sur diverses parties du corps. Les numéros correspondent au nom des propriétaires (ci-dessous).

Les Forannes	Pierre-Belle
1 Vve Berge Jacques (x)	21 Blanc Jean (Costebelle) (+)
2 Marrou Antoine (+)	22 Venerot Antoine (+)
3 Vve Marrou Blaise	23 Brunet Jean-Baptiste (+)
4 Bis Imbert Jean (x)	24 Vve Fine Antoine (x)
5 Vve Philip Claude	25 Marrou frères
6 Vve Sibille Marie (x)	
7 Philip Pierre (+)	
8 Prieur Marcellin	
9 Prieur Jacques (x)	
10 Jouve Antoine (+)	
11 Missimily Abraham (+)	
12 Jouve Claude (+)	
13 Vve Berge Etienne (x)	

Le Chatolat	Le Villard
13 Philip Antoine	26 Blanc Jacques (x)
14 Prieur Blanc Blaise (+)	27 Prieur Jean

Le Raux	Le Chalp
33 Philip Pierre	35 Fazy Gabriel
34 Jouve frères	36 Arnaud Lucien

La Ville	La Chalp
15 Blanc Antoine	36 Bis Beaufils Joseph (troupeau de Réotier, Hautes Alpes)
16 Mathieu frères	
17 Vve Sibille Joseph	
18 Mathieu Blaise	
19 Mathieu Jean Damien	
20 Imbert Pierre	

les signes placés ci-dessus après le nom des propriétaires indiquent :

- x troupeaux supprimés entre 1963 et 1965
- + troupeaux supprimés au cours des quelques années précédentes (v.p)
- sans indication : troupeaux existant encore en 1965

() oreille coupée

() fente

() trou

() nouicho

() ouiche

() coin ou sciuro